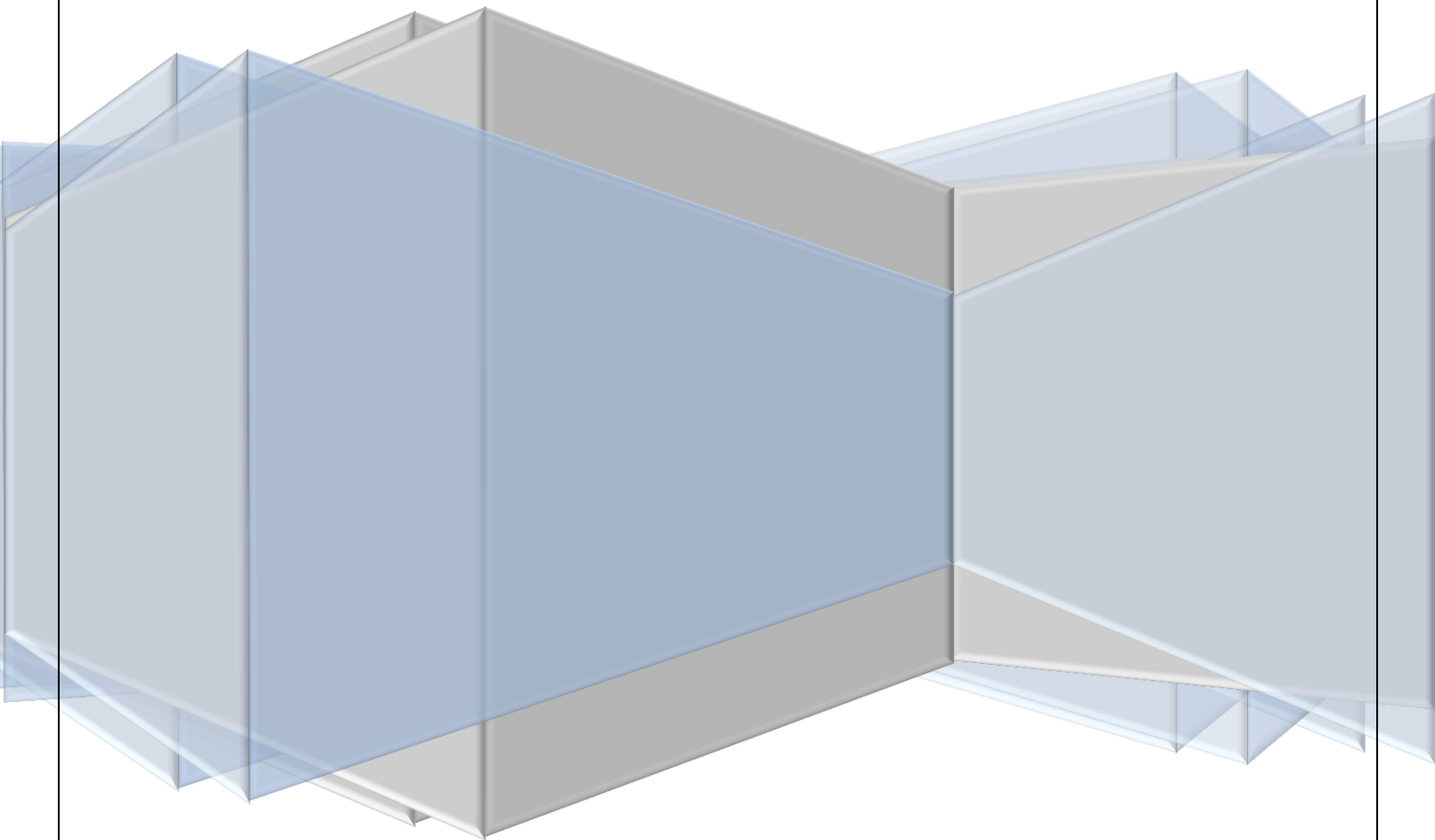


**Syndicat des apiculteurs de
Thann et environs**

Créer de nouvelles colonies dans son rucher.

Auteurs : Robert Hummel & Maurice Feltin

Mars 2015



Généralités

Pourquoi multiplier ses colonies ? Cela peut être pour augmenter le cheptel, pour renouveler les colonies, pour la vigueur des jeunes reines, pour la sélection de vos colonies préférées... Dans la nature, l'abeille a trois méthodes pour se reproduire : l'essaimage (reproduction naturelle des abeilles), la supersédure (renouvellement d'une reine déficiente ou âgée), la cellule de sauveté (perte de la reine). L'apiculteur a lui aussi différentes méthodes à sa disposition pour multiplier artificiellement son cheptel, ce sont des procédés plus ou moins complexes et cela va de la simple division, à l'élevage de reines par picking. L'objectif pour l'abeille comme pour l'apiculteur est de faire naître une reine afin que celle-ci engendre une nouvelle colonie. Nous ne parlerons pas de tous les systèmes existants, nous nous contenterons de décrire les deux méthodes les plus simples et les plus accessibles aux apiculteurs du dimanche ou aux débutants.

Il s'agit tout d'abord de la division qui va nous permettre de créer une colonie dont les abeilles seront des hybrides. Même issue d'œufs d'une reine de race (F1), la nouvelle reine née de ces œufs sera fécondée par les mâles des environs qui seront de différentes origines. Un tiers du patrimoine génétique de ces mâles de toutes races sera transmis aux ouvrières pondues par cette nouvelle reine. Les deux autres tiers du patrimoine génétique sont transmis par la reine (F2), mais malgré cela, on n'est jamais certains d'avoir des abeilles avec les qualités espérées. Dans cette nouvelle colonie, les ouvrières issues d'un même mâle seront des sœurs alors qu'elles seront demi-sœurs avec les abeilles issues d'autres mâles. Plus la génétique de ces groupes de demi-sœurs sera proche, plus la colonie sera douce. D'où la douceur généralement attribuée aux races pures.

Il s'agit ensuite de l'introduction d'une reine qui a été fécondée soit naturellement dans un rucher de fécondation dans lequel il n'y a que des mâles de la même race, soit par insémination artificielle. Contrairement à la méthode par division, on peut donc créer une colonie avec une reine de race (F1) fécondée par des mâles de la même race, ce qui confère aux ouvrières non seulement des qualités garanties par la génétique de la race, mais aussi des qualités garanties par l'éleveur qui a procédé à de nombreuses sélections pour les obtenir.

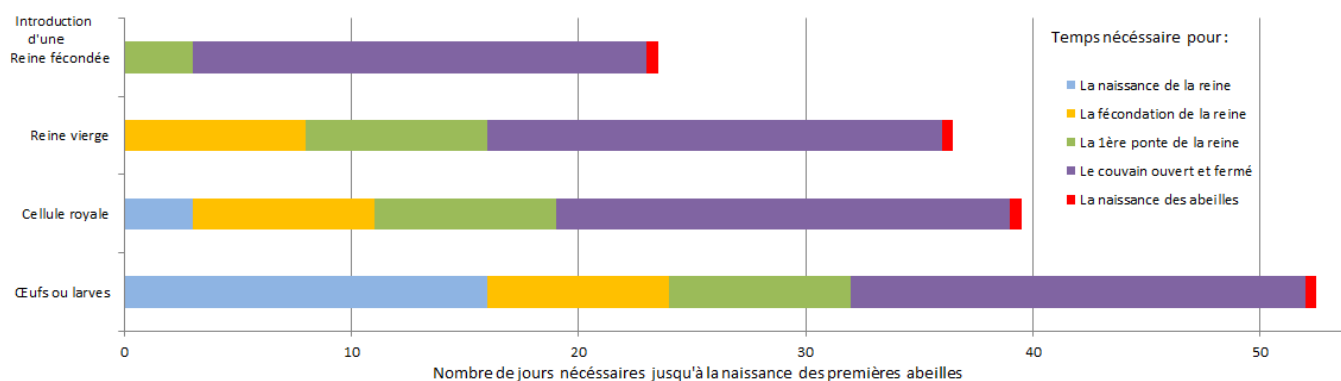
Les autres techniques comme l'introduction d'une cellule royale ou l'introduction d'une reine vierge ne présentent pas d'intérêts particuliers par rapport à la division ou à l'introduction d'une reine fécondée et nous n'en parlerons pas. Quant à l'élevage de reine, il s'agit là d'une spécialité trop complexe qui demanderait de trop longues explications. L'élevage de reine est surtout intéressant si l'on désire devenir « pro » et augmenter son cheptel d'un coup de plusieurs dizaines de ruches.

Description et explication des méthodes pour créer artificiellement de nouvelles colonies :

- **La division** : C'est la procédure la plus simple et la plus utilisée aussi. Il s'agit de la création d'une nouvelle colonie par division de la ruche que l'on désire multiplier à l'aide de ses larves ou de ses œufs.
- **Utilisation de cellules royales** : On peut également profiter des méthodes de reproduction naturelles des abeilles en utilisant les cellules royales d'une ruche volant ou ayant essaimé. Cela peut sembler bien pratique, mais cela multiplie les colonies essaimeuses ou des colonies de qualité quelquefois médiocre !
- **Achat de reines vierges** : D'un prix très abordable, elles proviennent la plupart du temps d'un élevage de reine d'un apiculteur professionnel qui a fait une sélection. Mais comme elles seront fécondées par des mâles de votre secteur (les faux-bourçons, qui peuvent provenir de quelques dizaines de km à la ronde), les filles ne seront pas génétiquement pures. Mais les caractères principaux seront conservés, car venant de la reine.
- **Achat de reines fécondées** : Cela consiste à se procurer des reines fécondées chez un éleveur professionnel ayant des abeilles avec les qualités que l'on souhaite : résistantes aux maladies, prolifiques, douces, nettoyeuses.... L'intérêt de cette formule par rapport aux autres est bien sûr que l'on est certain à 98 % d'avoir des abeilles de races, ayant les qualités espérées.
- **Elevage de reines** : C'est le procédé qui, consiste à avoir recours à l'élevage de reines à partir de ses propres colonies. L'élevage de reines consiste à « provoquer l'élevage », donc à générer des reines à

volonté (parfois plusieurs dizaines). Cela permet aussi de choisir la génétique que l'on souhaite. Ce type d'élevage peut être fait de selon différentes procédures. Les plus utilisées sont les méthodes « Miller » et par « picking ». Toutes ces méthodes nécessitent bien sûr des connaissances particulières et sont uniquement à la portée d'apiculteurs ayant suivi une ou des formations bien précises.

Il faut savoir que, selon le procédé utilisé, le temps écoulé entre la mise en place de la ruchette et les premières naissances d'ouvrières peut aller de 3 semaines pour l'introduction d'une jeune reine en ponte à 7 à 8 semaines pour une simple division.



Dans le graphique ci-dessus, on voit que l'introduction d'une reine fécondée est la méthode la plus rapide pour créer une nouvelle colonie (à condition que la reine soit acceptée bien entendu). Dès son acceptation ou dans les jours qui suivent, la jeune reine commencera sa ponte (en vert sur le graphique).

On voit aussi que, lors de l'introduction d'une reine vierge, un temps plus important est nécessaire jusqu'à la première ponte. Ce temps que nous avons fixé arbitrairement à 8 jours correspond à la durée qu'il faut à la jeune reine vierge pour que se développent ses organes de reproduction, pour qu'elle effectue son vol de fécondation et enfin le temps qui lui est nécessaire pour préparer sa première ponte. Ce laps de temps en orange sur le graphique, peut être variable surtout en fonction des conditions météo.

Il en est de même pour l'introduction de cellules royales. La naissance des nouvelles reines est bien entendu dépendante de l'âge des cellules introduites. Sur le graphique, nous avons choisi 3 jours avant la naissance, mais il est évident que ce temps peut être plus long ou plus court selon l'âge des cellules royales.

Comme on le voit, c'est par simple division qu'il faut le plus de temps avant que naisse une nouvelle colonie. La raison en est simple, c'est parce que les abeilles partent d'un simple œuf ou d'une simple larve de moins de 3 jours pour créer une ou plusieurs nouvelles reines afin que leur peuple survive.

Avantages et inconvénients de chaque méthode :

Introduction d'une reine fécondée :

Avantages	Inconvénients
Possibilité du choix de la race d'abeilles	Selon la saison, risque de non-acceptation
Possibilité de choisir les qualités des abeilles	Prix quelque fois élevé pour les reines de race
Rapidité de création d'une nouvelle colonie	
Possibilité de multiplier par la suite (reines F2)	
Reine marquée et certifiée	

Introduction d'une reine vierge :

Avantages	Inconvénients
Possibilité du choix de la race	Selon la saison, risque de non-acceptation
Rapidité de création d'une colonie	Qualités de la colonie dépendantes des mâles des environs.
Prix d'achat raisonnable	Risque d'accident durant la fécondation

Introduction de cellules royales :

Avantages	Inconvénients
Création simple et sûre d'une nouvelle colonie	Les caractères essaimeuses risquent d'être hérités.
Gain de temps de 2 semaines environ sur une division	Risque d'accident durant la fécondation
	Qualités de la colonie dépendantes des mâles des environs.
	Risque de reproduire une colonie médiocre

Division d'une colonie :

Avantages	Inconvénients
Permet le choix et la sélection des colonies de qualité	Procédé de multiplication long
Méthode simple et accessible à tous	Risque d'accident durant la fécondation
	Qualités de la colonie dépendantes des mâles des environs.

Elevage de reines :

Avantages	Inconvénients
Permet le choix et la sélection des colonies de qualité	Nécessite des connaissances et des formations
Permet la production de nombreuses reines de qualité	Nécessite une (ou des) ruche(s) « starter »
Permet la revente de reines	Obligation d'avoir un rucher de fécondation
	Nécessite du matériel spécial et de nombreuses ruchettes
	Nécessite l'investissement de beaucoup de temps

Le choix est facile, à moins de vouloir se lancer dans l'élevage, la production et la revente de reines, la solution la plus simple pour des apiculteurs du dimanche est la division ou l'achat de reines fécondées. Dans le cas de la division, le processus sera très long, dans le second cas, il faudra investir un peu d'argent pour une reine, mais en 3 semaines une nouvelle colonie de grande qualité sera créée. Dans les deux cas, il faut savoir qu'il y aura un risque d'échec faible en début de saison et de plus en plus important au fil de la saison. Dans le cas d'une division, le risque principal se situe au moment de la fécondation. Un accident de la reine durant son vol nuptial et c'est l'échec, une mauvaise météo qui empêche la reine et les mâles de sortir durant une longue période et la reine pondra des œufs stériles. Dans le cas de l'introduction d'une reine fécondée, c'est surtout l'acceptation qui peut entraîner l'échec. Cela doit être fait avec grands soins : la reine, comme la colonie devront être préparées soigneusement et une procédure bien précise devra être respectée.

Constitution d'une nouvelle colonie par l'introduction d'une reine fécondée dans une ruchette :

Attention, il ne faut pas confondre ce que nous allons expliquer dans ce chapitre avec l'introduction d'une reine dans une colonie bourdonneuse ou le changement d'une vieille reine en fin de saison. Il s'agit là de créer une nouvelle colonie dans une ruchette que l'on va peupler avec des abeilles provenant d'une ruche forte et bien peuplée de votre rucher. Bien qu'il soit impossible de concevoir une méthode d'introduction de reines qui serait infaillible, nous pouvons toutefois établir des règles éliminant dans la pratique une grande partie des risques d'échec. Une introduction réussie dépend de :

1. la perte de la mémoire des ouvrières de leur reine (l'orphelinage).
2. l'âge des abeilles et la force de la colonie, (les abeilles de plus de 15 jours montrent un taux plus élevé de rejet).
3. l'élimination de la réaction de défense des ouvrières en libérant la reine lentement (libération indirecte : introduction de la reine engagée, puis libération de celle-ci par les abeilles elles-mêmes).

La préparation du matériel, de l'essaïm d'abeilles et l'achat de la reine doivent être coordonnés et l'opération elle-même doit se dérouler dans de bonnes conditions :

- L'acceptation de la reine est meilleure au printemps.
- Un nourrissage au sirop 50 : 50, pendant et un certain temps après l'introduction est souhaitable.

- Lorsque la colonie est petite comme dans un nucléus (ou ruche) et lorsque la population est faite principalement de jeunes abeilles, l'acceptation est meilleure.
- Les reines doivent être introduites immédiatement après leur livraison.
- Les reines qui ont été transportées arrêtent de produire des phéromones et ne sont pas susceptibles d'être acceptées si elles sont introduites directement. Elles doivent être suspendues encagées dans la ruche entre deux cadres pendant plusieurs jours (3 à 5 jours) afin de libérer à nouveau des phéromones.
- Les reines ne doivent pas être introduites lorsqu'il y a pillage.
- La colonie qui recevra la nouvelle reine doit être orpheline depuis au moins 6 heures, mais de préférence depuis 24 heures avant la mise en place de la nouvelle reine encagée.
- Le meilleur moment pour introduire une nouvelle reine se situe pendant les grandes miellées de printemps.
- Des températures agréables (ni trop chaudes, ni trop froides), l'absence de vent et d'orages sont des conditions propices.
- Une libération indirecte doit être préférée à une libération directe.
- Les accompagnatrices doivent impérativement être enlevées de la cage à reine avant introduction.
- Il est important de s'assurer que, la reine de la ruche souche dont sont issus les cadres de couvain, n'a pas été transférée par accident dans la colonie qui reçoit la nouvelle reine.

Préparation de la colonie (ou essaim d'abeilles) dans une ruche :

Les reines sont plus facilement acceptées dans le petit volume d'une ruche 4 ou 5 cadres et le pourcentage de réussite augmente si les abeilles du nucléus sont jeunes. Cette condition peut facilement être réalisée en laissant la ruche dans le même rucher que la ruche mère (ou souche) car, les abeilles plus âgées retourneront à cette ruche.

D'une ruche forte et très peuplée (voir chapitre « sélection de la ruche souche ou mère ») seront prélevés deux cadres contenant du couvain ouvert, du couvain operculé et toutes les abeilles recouvrant les cadres. Après vérification que la **reine de la ruche souche ne se trouve pas sur les cadres** en question, ils seront transférés au centre dans la ruche. Deux cadres contenant beaucoup de miel et de pollen seront ajoutés en rive de la ruche. Pour compléter la ruche, on ajoutera un cadre vide bâti qui permettra à la reine de commencer sa ponte. Si un ou deux cadres supplémentaires d'abeilles sont secoués dans le nucléus pendant la préparation (**toujours après vérification que la reine n'est pas présente sur ces cadres**), des abeilles en quantité suffisante resteront après le départ des plus vieilles abeilles. La nouvelle colonie est déplacée dans le rucher à 5 ou 6 mètres de la ruche mère. Les vieilles butineuses retourneront à leur ruche et les jeunes abeilles resteront pour prendre soin du couvain.

Il y a une relation entre la durée de l'orphelinage et l'acceptation d'une reine. Quand la durée de l'orphelinage augmente, les ouvrières sont moins agressives et acceptent plus volontiers une nouvelle reine. On attendra donc 6 à 24 heures avant d'introduire la cage à reine. On peut très bien imaginer préparer la colonie un matin et introduire la cage à la nuit tombée ou préparer la colonie l'après-midi et introduire la reine le lendemain matin.

Introduction de la reine :

Les abeilles accompagnatrices sont enlevées de la cage à reine à l'intérieur d'une petite pièce. Humidifier la cage avec une solution de sirop léger avant de l'ouvrir. Les accompagnatrices déconcertées ne pourront pas voler, mais sortiront pour inspecter les lieux. Tandis qu'elles sont dehors, laissez la reine à l'intérieur et refermez la cage. Pendant cette opération, la reine peut s'échapper si elle est suffisamment légère pour voler. Si la cage ouverte est restée à l'endroit où la reine s'est échappée, dans presque tous les cas, elle retournera dans la cage. L'extrémité du candi de la cage doit être fermée pour empêcher la libération de la reine. La cage est placée entre les deux cadres de couvain du centre, dans l'espace inter-cadres supérieur avec uniquement les faces

latérales de la cage accessibles aux abeilles de la ruche, les deux faces principales étant plaquées contre la cire des cadres. Certains apiculteurs badigeonnent la cage avec un peu de miel pour inciter les abeilles à entourer la cage et s'habituer à l'odeur de la reine. Si l'acceptation se fait dans de bonnes conditions, les abeilles de la ruche nourriront la reine à travers les grilles de la cage.

Après quatre ou cinq jours, la cage est ouverte par l'apiculteur, cette ouverture donne accès à un bouchon de candi qui sera consommé par les abeilles, qui libéreront ainsi elles-mêmes la reine. On appelle ce procédé une libération indirecte. Les méthodes de libération directe qui consistent à mettre la reine directement en contact avec les abeilles de la ruche demandent de l'expérience avant d'être utilisées de façon routinière. Une fois la reine introduite dans le nucléus, la colonie peut être nourrie durant plusieurs jours avec des doses de 100 à 200 ml de sirop à 50 % de sucre et 50 % d'eau contenant 10 % de miel. Au début, n'ayant pas encore de butineuses, la colonie doit avoir beaucoup de miel et de pollen, si le pollen est en quantité insuffisante, fournissez leur des substituts de pollen (protéines hydrosoluble). S'il n'y a pas de miellée, commencez le nourrissage au sirop un jour avant l'introduction de la reine. Lorsque que la population sera assez forte, la colonie sera transférée dans une ruche 10 cadres. Il n'y a pas de méthode infaillible, mais en suivant scrupuleusement cette méthode d'introduction, le taux de réussite est très bon. Attention, le risque de non-acceptation est très élevé par l'utilisation d'abeilles noires dans la ruche.

Constitution d'une nouvelle colonie par division :

Il existe d'innombrables méthodes pour diviser une colonie que l'on désire multiplier. Peut-être en existe-t-il autant qu'il existe d'apiculteurs. Mais dans tous les cas, le principe est le même. On prélève des abeilles d'une ruche forte et peuplée, on leur met à disposition des œufs frais ou des larves de moins de trois jours et on leur donne assez de miel et pollen pour nourrir les larves pendant les deux mois que va durer le cycle de reproduction. Le processus étant très long, il faut absolument qu'en plus des œufs frais, soient présents dans la ruche : un grand nombre d'abeilles adultes de tout âge, beaucoup de couvain fermé et de couvain ouvert afin que la ruche reste toujours bien peuplée jusqu'à la naissance des nouvelles abeilles. Nous ne parlerons ici que de deux méthodes simples : l'une en déplaçant la ruche à plus de 3 Km et la seconde sans déplacement de la ruche, car beaucoup d'entre nous n'ont pas forcément la place ou la possibilité de le faire. Les deux formules permettent de conserver une ruche souche productive si les conditions dont nous parlerons dans le chapitre « sélection de la ruche souche ou mère » sont respectées (et si la nature le veut bien).

La meilleure période pour faire l'essaimage artificiel :

Pour effectuer une division que l'on appelle aussi « essaimage artificiel », vous devez d'abord constater la présence de faux-bourdon dans les ruches environnantes. En principe, cela correspond à la saison durant laquelle se font les essaimes naturels. Si vous tentez de créer un essaim artificiel trop tôt, comment se fera féconder la reine si les mâles ne sont pas matures ? Votre division sera vouée à l'échec. Prenez garde, faites cette opération par beau temps, en début d'après-midi, avec une température d'au moins 17°C. En général, les meilleures conditions sont réunies fin avril ou début mai pendant les grandes miellées de printemps. Avant de procéder à la division, une visite de printemps est obligatoire afin de sélectionner la ruche qui est en mesure de donner un essaim. Il convient de choisir parmi vos meilleures colonies, celle qui vous donne vraiment satisfaction à tout point de vue (voir aussi « sélectionner l'abeille idéale dans votre rucher ») et non pas une sélection globale ou générale. Cela suppose également que vous sachiez repérer la ponte, je dis bien la ponte (œufs frais debout ou couchés) et non pas les larves. Des larves de moins de trois jours conviendraient en principe, mais comme il est très difficile d'estimer l'âge des larves, autant prendre une précaution supplémentaire en prenant un cadre contenant des œufs frais.

Sélection d'une ruche dite ruche mère ou souche :

([Voir aussi « sélectionner l'abeille idéale »](#))

- Il s'agit d'une colonie qui a déjà passé au moins un hiver
- Sur les 10 cadres de la colonie, 7 cadres de ponte et de couvain au strict minimum doivent être présents. En dessous, elle n'est pas prête, donc il ne faut pas la retenir pour l'instant. D'autre part, vous devez constater impérativement la présence de faux bourdons nés et pas seulement des cellules de faux bourdons.
- Le couvain fraîchement pondu doit être serré (signe de bonne santé) et la colonie doit être suffisamment peuplée afin qu'elle ne souffre pas trop des abeilles et du couvain dont on va la priver.
- Durant toutes les manipulations, une attention toute particulière doit être portée à la précieuse reine de la ruche souche (ne pas l'écraser, ne pas la blesser ou la faire tomber au sol). De même, il ne faut absolument pas qu'elle soit transférée malencontreusement dans la ruchette avec les cadres de couvain.

Création de la ruchette :

- Fermer la porte d'entrée de la ruchette afin que les abeilles qui seront introduites avec les cadres ne puissent pas s'échapper.
- Repérez et prélevez parmi les cadres, 2 cadres de couvain ouvert dans lesquels il y a des œufs frais avec un maximum d'abeilles, **MAIS SANS LA REINE**.
- Prélevez un autre cadre avec un maximum de couvain operculé et transférez dans la ruchette avec les abeilles qui le recouvre, **MAIS SANS LA REINE**.
- Prélevez un dernier cadre avec seulement des réserves et embarquez les abeilles qui s'y trouvent, **MAIS SANS LA REINE**.
- Nous avons donc au total, prélevés 4 cadres (avec les abeilles, **mais attention pas la reine**). C'est la raison pour laquelle votre colonie à diviser (la ruche mère) doit être suffisamment forte. Dans le cas contraire, vous allez trop l'affaiblir au risque de la perdre ce qui, avouez-le, n'est pas le but recherché. Si vous avez l'impression que la ruchette n'est pas assez peuplée, vous pouvez secouer un cadre afin d'en récupérer les abeilles, **mais attention pas la reine**. Enfin, si vous avez une ruchette à 5 cadres, vous placerez un cadre partition en rive (en lisière, côté nord).

Placez-vous à l'arrière de la ruchette contenant vos 4 cadres prélevés. De gauche à droite, vous devez donc avoir la disposition suivante :

- 1 cadre partition (en rive contre la paroi gauche de la ruchette)
- 1 cadre de couvain
- 1 cadre qui contient des œufs frais et des larves
- 1 cadre de couvain ouvert
- 1 cadre de miel et pollen

Si vous avez une ruchette à 6 cadres, mettez un cadre partition supplémentaire pour compléter la ruchette. Fermez de suite votre ruchette pour ne pas perdre les butineuses et surmontez-la d'un nourrisseur.

- Dans la ruche souche (ou mère) resserrez tous vos cadres au milieu de la ruche en partant du principe de toujours resserer le couvain sans ajouter de cadre vide entre. Les 4 cadres prélevés sont remplacés par des cadres bâtis ou des cadres cirés. Refermez votre ruche et donnez-lui pour la récompenser, 200 ml de sirop 50 : 50 contenant 10% de miel et répéter l'opération plusieurs fois à 2 jours d'intervalle.

Pour en revenir à la ruchette, immédiatement après l'avoir fermée, déplacez votre ruchette nouvellement créée sur un rucher secondaire ou un autre terrain situé à plus de 3 Km de distance. Une fois en place, après environ un quart d'heure, ouvrez les portes de votre essaim pour que les abeilles prennent leurs marques et leurs repères jusqu'à la tombée de la nuit. L'entrée doit être relativement petite aussi longtemps que la colonie sera faible. Revenez le lendemain pour leur offrir 200 ml de sirop 50 : 50 contenant 10 % miel. Cette opération sera à renouveler pendant les 3 jours suivants, puis une fois tous les 3 jours. Mais attention ! Vous ne devez pas verser 3 x 200 ml en vous disant que cela sera pour les jours suivants. Il est important que les abeilles finissent très vite cette petite quantité de sirop et ne la stockent pas dans les cellules. Ce sirop léger est destiné uniquement à stimuler les glandes cirières et hyopharyngiennes des abeilles qui vont devoir participer à la construction des cellules royales et à fournir de la gelée aux larves royales. La ruchette ne doit plus être ouverte. Seul le toit peut être enlevé pour accéder au nourrisseur. Rappelez-vous qu'après sa naissance la jeune reine devra sortir se faire féconder. En marquant la ruchette d'un signe coloré et bien visible, vous lui faciliterez la vie pour qu'à son retour, elle retrouve sans difficulté sa demeure.

N'ayez même pas la curiosité pour l'instant de regarder, cela les perturberait trop. Apprenez à faire confiance à la nature et chassez cette curiosité qui vous tente. Entre le neuvième et douzième jour, si votre curiosité l'emporte, (**mais attention vous risquez gros**) vous pouvez vérifier qu'il y a bien présence de cellules royales operculées dans la ruchette. Surtout soyez très délicat quand vous allez sortir les cadres pour vérifier et ne traînez pas ! Lors de cette visite, qui doit être brève, vous ne devez pas vous attarder, car cela refroidirait trop le couvain. Contentez-vous de vérifier s'il y a des cellules royales et attention aux accidents ! Le moindre frottement, le moindre choc, le moindre coup sur la cellule royale et votre future reine est condamnée. L'idéal est d'être patient comme un vrai apiculteur et attendre le 35 ème jour pour voir s'il y a ponte de la nouvelle reine. S'il y a de la ponte ou du couvain, c'est gagné !

Division de ruche sans déplacement à 3 km :

Le déplacement de la ruchette est une méthode plus sûre, car la ruchette garde toutes ses abeilles, mais s'il ne vous est pas possible de déplacer votre nucleus, une division peut très facilement se faire dans le même rucher. Le principe est le même que dans le chapitre qui précède, il nous faut une ruche mère bien peuplée avec au moins 7 cadres de couvain (voir chapitre « sélection de la ruche souche ou mère ») et pour la nouvelle colonie : 1 ruchette, une partition, un cadre de miel et de pollen. L'opération se fait en début d'après-midi avec des températures agréables, par beau temps, sans vent quand les butineuses sont de sortie. Pour sélectionner la ruche à diviser et pour la meilleure période pour réaliser cet essaim artificiel, on se reportera à ce qui a été dit plus haut.

Poser la ruchette à côté de la "ruche mère", puis transférez-y 2 cadres de couvain ouvert dans lesquels il y a des œufs frais avec un maximum d'abeilles, **MAIS SANS LA REINE**. Ajoutez 1 cadre de couvain fermé avec toutes les abeilles dont il est recouvert **MAIS SANS LA REINE**. Si vous avez le sentiment qu'il manque des abeilles, secouez un cadre au-dessus de la ruchette pour la peupler un peu plus, **MAIS SANS LA REINE**. Mais quand vous estimerez le nombre d'abeilles, il faudra vous souvenir que votre ruchette va récupérer toutes les butineuses de la ruche souche.

Placez-vous à l'arrière de la ruchette contenant les cadres prélevés de la ruche souche. De gauche à droite, vous devez donc avoir la disposition suivante :

- 1 cadre partition (en rive contre la paroi nord de la ruchette)
- 1 cadre de couvain
- 1 cadre qui contient des œufs frais et des larves
- 1 cadre de couvain ouvert
- 1 cadre de miel et pollen

Fermez la ruchette et surmontez-la d'un nourrisseur. Dans la ruche mère, resserrez les cadres au centre et remplacez les cadres de couvain enlevés par des cadres de cire gaufré ou des cadres bâtis. Refermez la ruche souche et déplacez-la à 5 ou 6 mètres de son emplacement. Placez la ruchette exactement à la place initiale de la "ruche mère" et nourrissez avec 200 ml de sirop 50 : 50 contenant 10 % miel pendant les 3 jours suivants, puis une fois tous les 3 jours. Faites de même sur la ruche souche et ceci durant plusieurs jours. Malgré le changement de place, la reine de la ruche souche, continue à pondre, tout va bien... par contre, elle va perdre ses butineuses qui vont déposer leurs provisions dans la ruchette. D'où l'obligation de la nourrir durant plusieurs jours pour compenser ce manque, jusqu'à ce que de nouvelles butineuses prennent le relais. Dans la ruchette, l'absence de reine va provoquer la construction de cellules royales sur les œufs ou des larves de moins de 3 jours et donc la naissance d'une ou plusieurs reines, 16 jours plus tard. Les précautions à prendre sont les mêmes que celles dont nous avons parlé plus haut. Le mieux est d'être patient et de ne pas ouvrir la ruchette avant la ponte de la nouvelle reine. Quand la nouvelle colonie sera constituée, que tous les cadres de la ruchette seront remplis de couvain et provisions, on pourra transférer la colonie dans une ruche.

Conclusions :

Comme nous venons de le voir, il est facile de multiplier ses colonies. Si la ruche souche est très forte et très peuplée la ponction des cadres de couvain et des abeilles n'aura que peu de conséquences et la production de miel de la ruche souche ne s'en ressentira pas (ou peu). Par contre, il ne faut pas espérer la moindre production de la nouvelle colonie, car il faut 2 mois pour que celle-ci commence à se développer, 2 autres mois pour qu'elle devienne vraiment forte, alors elle aura juste le temps de faire quelques réserves pour l'hiver (si la nature le veut bien). D'où l'intérêt de faire les divisions le plus tôt possible dans la saison. Malheureusement, en avril ou mai, la météo ne s'y prête pas toujours ou quelquefois les colonies que l'on voudrait multiplier ne sont pas assez fortes.

Nous l'avons souvent souligné, dans la méthode d'introduction d'une reine fécondée, comme dans la méthode d'essaimage artificiel, il est primordial que la reine de la ruche souche ne soit pas transférée accidentellement dans la ruchette avec les cadres de couvain. Cette erreur condamnerait à mort la reine fécondée que vous avez achetée à prix d'or ou dans le cas d'un essaimage artificiel, elle condamnerait votre ruche souche à décliner durant deux mois, jusqu'à la naissance d'une nouvelle reine et l'espoir d'une production de miel s'envolera.

Une autre chose que l'on n'a peut-être pas assez soulignée, c'est le volume de la ruchette qui doit absolument être en proportion au nombre d'abeilles qu'elle contient. Un volume trop important ralentit le développement de la colonie et favorise l'apparition de pathologies. Quant à la quantité d'abeilles que doit contenir la ruchette, elles doivent tout simplement être assez nombreuses pour bien couvrir tous les cadres de couvain et pour effectuer toutes les tâches nécessaires pour que la colonie reste en bonne santé et la ruchette saine jusqu'à la naissance des nouvelles abeilles.

